

Salvador Dali, « Leda Atomica »

I. Identité de l'œuvre

- Le tableau a été peint par Dali en 1949, à l'époque où Dali réside en Californie.
- Dali commence à travailler à sa toile en 1945, peu après le bombardement atomique d'Hiroshima.
- C'est une peinture à l'huile.
- La toile mesure 60cm de longueur sur 40cm de largeur.
- L'œuvre appartient à la collection du Théâtre-Musée Dali de Figueras (Espagne).
- Elle manifeste **deux aspects majeurs** de l'œuvre de Dali et de l'art du XXème siècle : **le surréalisme et le rapport de l'art à la science.**
- C'est une des nombreuses toiles de Dali qui fait le **portrait de son épouse Gala.**

« Je considère l'amour comme l'unique attitude digne de la vie de l'homme. »
Salvador Dali

Précisions sur Dali (pour comprendre cette œuvre) :



Salvador Dali (1904-1989) commence à peindre très tôt. A 21 ans, il intègre l'Université de Madrid, il s'en fera exclure 5 ans plus tard, suite à une **ultime provocation**. Il rencontre à cette période l'écrivain F. Garcia Lorca et le cinéaste L. Buñuel. Il voyage à **Paris**, rencontre Picasso pour lequel il a la plus vive admiration. En 1929, il coréalise avec Buñuel *Un Chien andalou*. **Il se lie avec les surréalistes** André Breton, Louis Aragon, Tristan Tzara... Il rencontre aussi **Gala**, alors épouse du poète Eluard : **coup de foudre, le couple ne se quittera plus**. Il peint beaucoup, commence à être reconnu. Le couple fait de nombreux voyages, vit aux Etats-Unis quelques années. Dali s'intéresse énormément à l'inconscient et aux désirs cachés des hommes, aux siens. En 1969, il rentre dans sa région natale, travaille toujours beaucoup et y inaugure en 1974 son propre musée. **Personnage excentrique et touche à tout, il aime scandaliser.** Ainsi, il décide de se faire embaumer puis exposer dans son théâtre-musée.

Précisions sur le surréalisme (pour comprendre cette œuvre) :

Le surréalisme est un mouvement artistique du **début du XXème siècle**. Il regroupe des **peintres** : Magritte, Dali ; des **cinéastes** : Buñuel ; des **photographes** : Man Ray ; des **écrivains** : André Breton, Louis Aragon, Paul Eluard...

Tous reconnaissent l'importance des **découvertes de la psychanalyse et de Freud, surtout celle de l'inconscient**.

Dès lors, le but de leur art est de **révéler les faces cachées de leurs pensées et personnalités, leur inconscient et celui des hommes**.

L'art est pour eux n'est pas un moyen de montrer la réalité telle qu'elle est mais telle qu'elle est vécue **inconsciemment, sans le contrôle de la raison et de la morale religieuse ou sociale**.



Le groupe surréaliste à Paris, vers 1930. De gauche à droite : Tristan Tzara, Paul Eluard, André Breton, Hans Arp, Salvador Dali, Yves Tanguy, Max Ernst, René Crevel, Man Ray.

« La peinture est la face visible de l'iceberg de ma pensée. »
Salvador Dali

II. Analyse formelle (voir fiche pour l'analyse détaillée)

- **Œuvre figurative** car on reconnaît des éléments du réel : il s'agit d'un portrait de Gala. Elle est assise sur un piédestal, un cygne l'entoure. Leda l'effleure de sa main gauche, l'animal semble vouloir lui donner un baiser. Autour d'eux flottent divers objets dont une équerre, un livre, une coquille d'œuf brisée.
- Cette œuvre est un **portrait de face**. Mais Gala est **mise en scène** : elle apparaît comme Leda. L'œuvre est donc **autant un portrait qu'une peinture à caractère mythologique**.

Le sujet : une scène mythologique

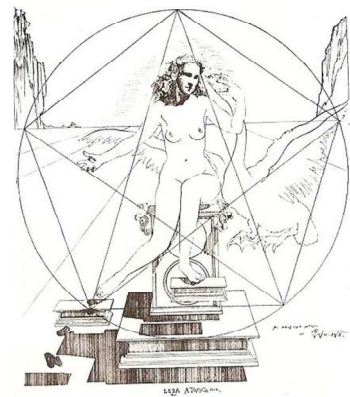
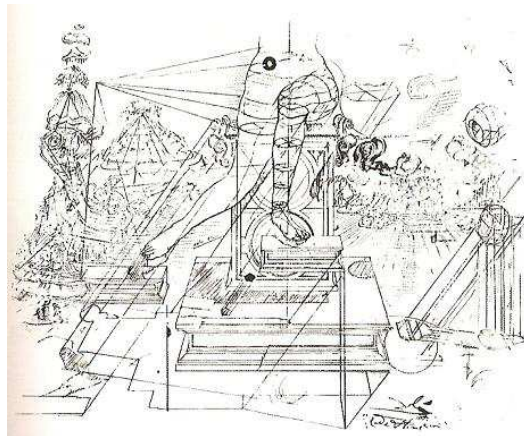
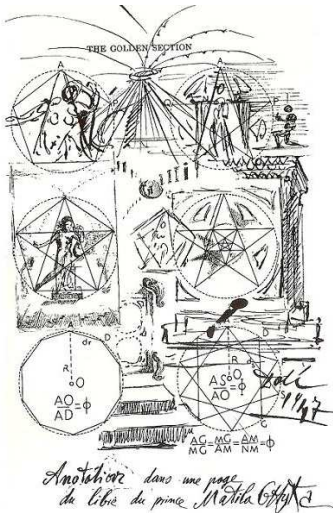
- **Léda et Zeus** : Léda était la fille du roi d'Étolie, Thestios; elle était la femme du roi de Sparte qui se nommait Tyndare. Pour s'approcher d'elle, **Zeus s'était transformé en cygne sauvage abandonné**, et celle-ci a recueilli le pauvre cygne dans son sein. Léda a pondu quelques temps plus tard deux œufs rouges orangés dont sont sortis quatre immenses héros de la mythologie. De l'un sortirent Pollux et Hélène et de l'autre Castor et Clytemnestre.
- L'aventure de Léda et du cygne ont été illustrées par de nombreux peintres : De Vinci, Michel-Ange, Paul Cézanne...

**« L'unique chose dont le monde n'aura jamais assez est l'exagération »
Salvador Dali**

- **Formes et lignes** : on peut immédiatement remarquer que le tableau est construit sur des **lignes géométriques simples** : de nombreuses **horizontales** rythment le tableau. Léda est située entre des obliques qui dessinent un **pentagone**.
- **Composition** : l'œuvre peut être découpée en trois plans : au 1^{er} se situent les personnages, au 2^{ème} une étendue d'eau, au 3^{ème} des rochers ou falaises. Ce sont les rochers abrupts du cap Norfeo (Espagne). **L'œuvre mêle donc réalité et mythologie.**

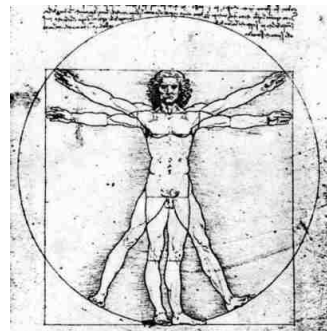
La figure géométrique du pentagone : la recherche du nombre d'or

- Elle est voulue par Dali dès ses premiers dessins :



Le nombre d'or vient d'un calcul et d'une formule d'Euclide (Antiquité) et définit ce que l'on a appelé, dès la Renaissance, **la divine proportion**.

Cette formule mathématique pouvant servir à mesurer de nombreux éléments naturels (quartz, fleurs...), l'idée qu'elle était une **preuve de la création divine** a été lancée. De là, la divine proportion est devenue un **critère de beauté** utilisé dans de nombreux arts (architecture : Parthénon, Pyramides, peinture : De Vinci, Botticelli...). La divine proportion a, par exemple, été utilisée dans ce célèbre dessin de De Vinci.



- **Les couleurs** : elles sont très **douces** et **chaudes** (beaucoup de tons orangés et ocres). Teinté de gris, le **bleu de l'eau contraste** avec les couleurs chaudes du premier plan.
- **La lumière** : on peut remarquer qu'elle provient de Léda et du cygne. Autour d'eux un halo blanc est dessiné. Plus on s'éloigne d'eux, plus les couleurs s'assombrissent. **La lumière met donc le sujet en avant et donne une dimension magique au couple de Léda et du cygne.**

III. Bilan

En choisissant ce sujet, Dali s'inscrit dans une longue **tradition de peintres et de peinture classique**. De même, il s'inspire des travaux sur la **divine proportion**. Il est donc d'abord très classique. Toutefois, il modernise la vision de Léda en incorporant à son tableau des **éléments propres au monde moderne : l'atomisme et la fragmentation des éléments**.

On peut aussi penser à sa relation à sa femme Gala en regardant le tableau. Elle est représentée telle Léda, celle qui est choisit par Zeus, dieux des dieux. **Dali magnifie son épouse, il la met, au sens propre comme au figuré, sur un piédestal**.

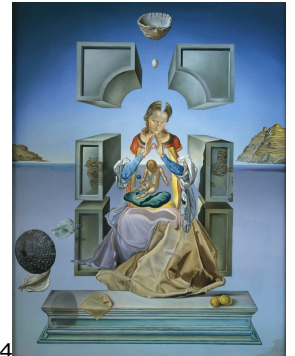
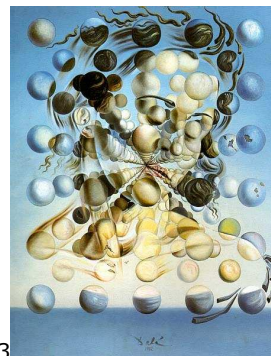
Enfin, si Gala est Léda, **Dali serait-il Zeus** ? Connaissant la mégalomanie et l'humour de Dali, on peut envisager cette idée. Dali aime se mettre en scène et choquer par des formules apparemment prétentieuses !

« Il y a des jours où je pense que je vais mourir d'une overdose d'autosatisfaction »

« Les deux choses les plus heureuses qui peuvent arriver à un peintre contemporain : primo, être espagnol, et secundo : s'appeler Dali. Elles me sont arrivées toutes les deux. »

Salvador Dali

Gala et Dali :



1. Ma femme nue regardant son propre corps devenir marches, trois vertèbres d'une colonne, ciel et architecture, 1945
2. Assumptia corpuscularia lapislazulina, 1952
3. Galatée aux sphères, 1952
4. La madone de Port Lligat, 1949

Le surréalisme : Dali et Magritte



Dali, La persistance de la mémoire, 1931

René Magritte, Le fils de l'homme / Ceci n'est pas une pipe

Pour en savoir plus, en voir plus : des liens sont en ligne sur le site du collège !